

Dossier de presse

**14 OCTOBRE
6 NOVEMBRE
2011**

fiac!

**HORS LES MURS
AU JARDIN
DES PLANTES**

www.jardindesplantes.net

© Antoine Duchamp



Le Muséum national d'Histoire naturelle est un creuset de science et de culture. Ses multiples vocations – conservation, recherche, enseignement, expertise et sensibilisation au respect de la nature – en font un formidable laboratoire d'idées où se croisent et dialoguent enseignants-chercheurs, citoyens, conservateurs, experts, médiateurs et artistes.

Ses maîtres de dessin et son titulaire de la chaire d'iconographie lui ont légué au fil des siècles une formidable encyclopédie illustrée du vivant, dont un trésor unique au monde, 7 000 vélins signés des plus illustres maîtres du genre. Ses taxidermistes, héritiers d'un art pratiqué depuis l'Antiquité, ont réinsufflé la vie à de nombreuses espèces aujourd'hui disparues.

L'art animalier d'un Antoine-Louis Barye, d'une Rosa Bonheur ou d'un Emmanuel Frémiet a puisé son Génie au Jardin des Plantes. Gustave Moreau, Eugène Delacroix, Auguste Rodin, Paul Jouve, Marie Laurencin, Jacques Monory et tant d'autres y ont trouvé leur Muse. C'est dans les serres du Muséum que le Douanier Rousseau a élaboré ses jungles exubérantes et nostalgiques, à la Ménagerie que François Pompon a inventé ce style essentialisé fondé sur le mouvement. Maints clichés de Robert Doisneau ont capté l'effervescence quotidienne du microcosme des allées.

Aujourd'hui, les missions et savoir-faire du Muséum permettent de conserver, d'enrichir et de promouvoir les collections nationales d'histoire naturelle, leurs millions d'insectes, d'animaux, de fossiles, de minéraux, de végétaux que des siècles de chercheurs ont rapportés des quatre coins du monde pour les concentrer en un lieu unique, les classer, les nommer, les étudier. Ce sont, comme l'écrivait le regretté Jean Dorst, les archives de la terre, de la vie et de l'Homme, auxquelles 1900 chercheurs, techniciens et conservateurs consacrent leurs efforts quotidiens.

C'est ce grand livre du Vivant que le Muséum se propose d'ouvrir à l'occasion de la FIAC 2011. Puisse ce parcours artistique consacré à la biodiversité et à l'environnement être un puissant vecteur de sensibilisation. Faire aimer la nature pour mieux la connaître et mieux la respecter, telle est notre ambition.

Thomas Grenon,
Directeur général
du Muséum national d'Histoire naturelle

Pour sa 38^e édition, la FIAC réaffirme son engagement à proposer des sites exceptionnels pour l'exposition d'œuvres extérieures et sa volonté d'explorer l'espace urbain afin de toucher un public plus large et plus varié. Ainsi, le programme culturel Hors les Murs comprend un nouvel espace d'exposition dans un lieu parisien emblématique et chargé d'histoire, le Jardin des Plantes du Muséum national d'Histoire naturelle. Ce site exceptionnel constitue le cadre idéal pour le thème choisi : la nature, la biodiversité, l'environnement et la relation entre l'humanité, la nature et le règne animal.

Des œuvres d'Yto Barrada, de Mark Dion, de Renaud Auguste-Dormeuil, de Malachi Farrell, de Not Vital, d'Alain Séchas, de José Maria Sicilia, de Werner Reiterer et d'Olivier Millagou, pour ne citer qu'eux, seront ainsi présentées dans des sites intérieurs et extérieurs d'une grande variété : les jardins, naturellement, mais aussi la Ménagerie, les grandes Serres et la Grande Galerie de l'Évolution du Muséum.

J'aimerais remercier chaleureusement Thomas Grenon, le directeur général du Muséum national d'Histoire naturelle, qui nous a généreusement invités à collaborer avec le Muséum, ainsi que ses collaborateurs pour leur enthousiasme et leur soutien.

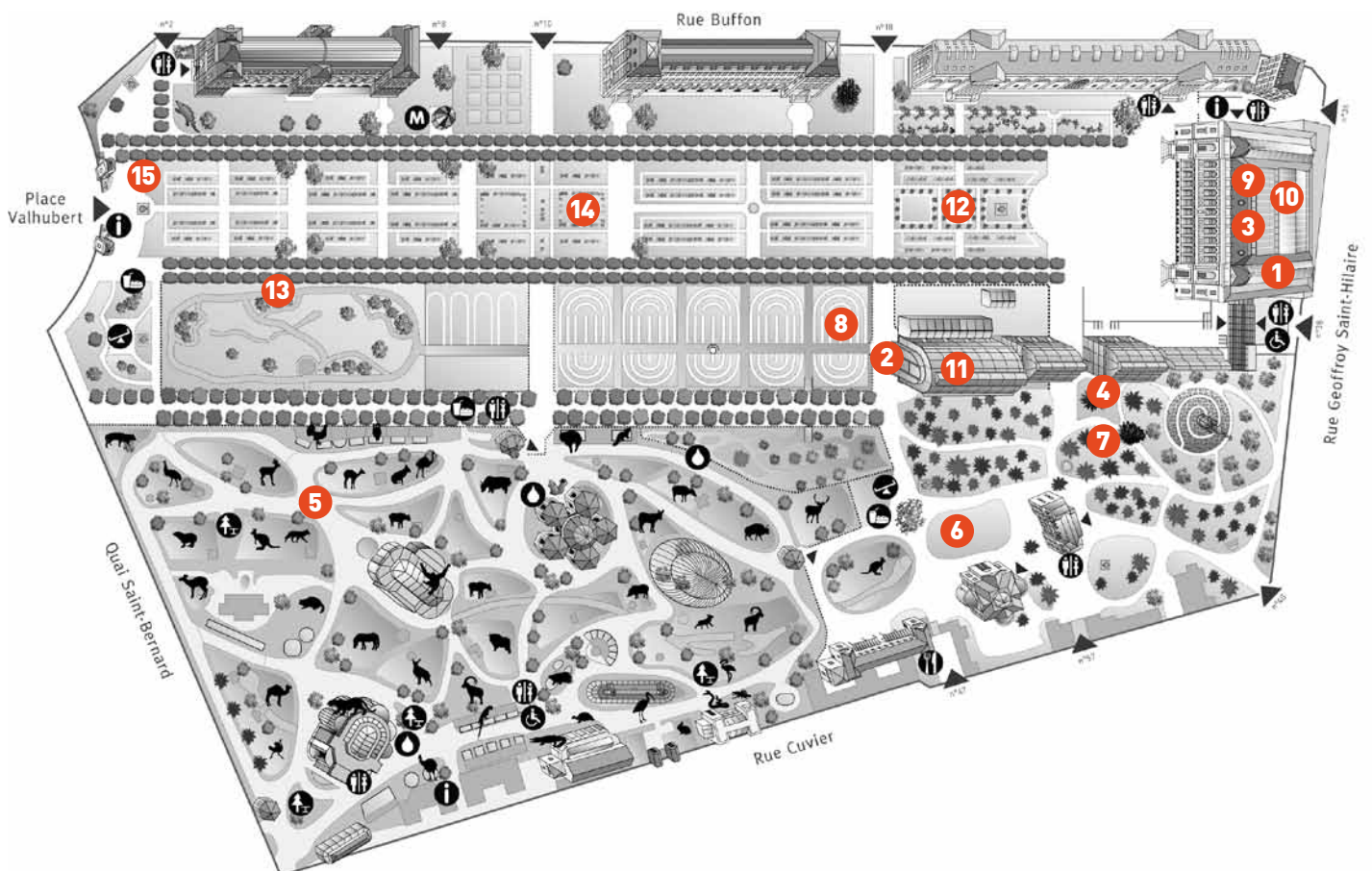
Jennifer Flay, Directrice de la FIAC

LE PARCOURS D'ŒUVRES DANS LE CADRE DE LA FIAC HORS LES MURS AU JARDIN DES PLANTES

Pour sa 38^e édition, la FIAC s'ouvre à d'autres horizons et s'aventure pour la première fois rive gauche, pour un événement Hors les murs au Jardin des Plantes.

16 œuvres (12 artistes) seront installées (liste au 20 septembre 2011) :

- Dans le Jardin des Plantes : 8 pièces disséminées dans les grandes allées (Carrés de la perspective) mais aussi dans des espaces plus intimes du Jardin des Plantes : les arbres de lave (Lava tree) d'Olivier Millagou au pied du Labyrinthe, les Ruches de José Maria Sicilia dans le Jardin écologique ;
- Dans les Serres : Platée d'Alain Séchas dans la serre des forêts tropicales, Iceberg & Palmtrees de Mark Dion sous le péristyle à l'entrée des serres ;
- Dans la Ménagerie : notamment les œuvres de Laurent Le Deunff ;
- Dans la Grande Galerie de l'Evolution : en particulier deux œuvres de Mark Dion (Fieldwork, déjà présentée au Muséum d'Histoire naturelle de Londres, et The Sturgeon).



1 — MARK DION

Fieldwork 4, 2007

Installation multi-média

213 x 182 x 853 cm

Présentée par In Situ Fabienne Leclerc, Paris.

Mark Dion est né en 1961 à New Bedford aux Etats-Unis. Au cours des vingt dernières années, l'artiste a étudié la relation entre nature et culture, faisant référence au système de classification et exhibant les méthodes en usage dans les musées. L'œuvre Fieldwork 4, installée dans la Grande Galerie de l'Évolution, brouille la frontière entre méthode de travail scientifique et artistique. L'artiste a prélevé des échantillons dans différents milieux naturels à Londres, chacun reflétant à la fois la situation actuelle et les aspects historiques de la capitale. En assumant l'apparence et les méthodes des scientifiques, l'artiste propose un point de vue questionnant la façon dont l'homme, au travers de la science, donne un sens au monde naturel.

2 — MARK DION

◀ Iceberg & Palm Trees, 2007

Ours en peluche, boîte en aluminium, plante en tissu dans un seau en aluminium, goudron, tendeurs, caisse de transport.

330 x 170 x 100 cm

Présentée par In Situ Fabienne Leclerc, Paris.

L'œuvre de Mark Dion installée devant l'entrée de la Grande Serre tropicale, présente un ours en peluche dans un seau en aluminium rempli de goudron, portant sur le dos un palmier en pot. L'artiste met ainsi un point final à une réflexion de plusieurs années sur les conditions de préservation des ours dans le monde. Contrairement à d'autres œuvres antérieures, celle-ci dresse le constat de leur situation plus qu'elle ne tire la sonnette d'alarme. La caisse de transport qui fait office de socle joue ici un rôle prépondérant, l'anoblissement de ce support comme icône des échanges marchands de toute sorte.



3 — MARK DION

The Sturgeon, 2010

Résine, goudron, bijoux de fantaisie sous vitrine

157 x 61.5 x 71 cm

Présentée par In Situ Fabienne Leclerc, Paris.

Le travail de Mark Dion fait explicitement référence aux cabinets de curiosités, et se nourrit de l'histoire des musées et des zoos. Exposé dans la Galerie des Espèces Disparues, l'esturgeon en résine sur son lit de verroteries et sous sa chape de verre, joue sur la mise en scène macabre de l'animal aux œufs d'or, pointant par la même occasion la prochaine pénurie de caviar. La finesse du produit contraste avec l'aspect rebutant de l'animal.

4 — MALACHI FARRELL

Strange Fruit, 2009-2011

180 x 300cm

Baskets

Présentée par Natalie Seroussi, Paris.

À l'image d'une fable contemporaine, les Strange Fruit de Malachi Farrell, soulèvent des questions sociales, politiques, identitaires et territoriales. Inspiré d'un poème protestataire des années 30 d'Abel Meeropol, originaire du Bronx, l'artiste s'approprie la mémoire collective. Les mondes se superposent. Au monde de l'amour avec la chanson She loves you des Beatles détournée et théâtralisée par Peters Sellers se superpose celui d'une société violente qui pend les hommes tel « un fruit étrange », amas de baskets usagées, grappes, sculpture... Ces chandeliers vétustes composés de chaussures sont la représentation d'un désarroi identitaire actuel où nous sommes tous, amalgamés et individuels à la fois.

5 — LAURENT LE DEUNFF

Tête colossale, 2011

Bois lamellé collé

150 x 150 x 130 cm

◀ **Monument à la promesse tenue**, 2011

Chêne, fougère

100 x 320 cm

Présentées par Sémiose, Paris.

Laurent Le Deunff est né en 1977. Il vit et travaille à Bordeaux. Les sculptures Monument à la promesse tenue et Tête colossale présentées dans la Ménagerie du Jardin des Plantes reprennent des archétypes du bestiaire et du monde végétal en jouant avec le contexte dans lequel elles sont exposées. L'artiste invoque des formes ancestrales, voire préhistoriques, dont l'élaboration relève de techniques artisanales.



6 — VINCENT MAUGER

Le théorème des dictateurs, 2009

5 m de diamètre

Bois, acier, aluminium

Présentée par Bertrand Grimont, Paris.

Né en 1976, Vincent Mauger vit et travaille à Nantes. La sculpture monumentale intitulée Le théorème des dictateurs installée dans la prairie de fauche du Jardin des Plantes, oppose à la forme pleine de la sphère qu'elle suggère, les pointes menaçantes des pieux qui la constituent. Cette œuvre évoque simultanément des formes organiques, animales ou cosmiques, créant ainsi un dialogue avec son contexte.

7 — OLIVIER MILLAGOU

Lava Tree, 2011

Béton rocaille

Dimensions variables

Présentée par Sultana, Paris.

Olivier Millagou est né en 1974 à Bandol où il vit et travaille. Les Lava Tree sont des arbres en béton, recouverts de lave sculptée en rocaille qui laissent apparaître sur l'écorce des motifs Tikis, divinités originelles d'Hawaïi. Les Tikis, en relation avec les croyances et rites hawaïiens, sont présents sous forme de sculptures, de gravures sur les roches et les arbres de l'archipel. Le béton rocaille donne à l'écorce un aspect réaliste et fait référence à une technique décorative largement utilisée pour agrémenter les jardins dans le sud de la France. Dans ce projet, comme dans ses œuvres précédentes, l'artiste mélange les références à la culture hawaïienne et à la culture populaire de la côte d'Azur.

8 — WERNER REITERER

Average Satisfaction/Full Satisfaction, 2011

Marqueur d'inondation

230 x 30 cm

Présentée par Loevenbruck, Paris et Krinzing, Vienne

Werner Reiterer est né en 1964 à Graz, Autriche. Il vit et travaille à Vienne. Un marqueur d'inondation blanc en aluminium portant deux marques noires est présenté dans le bassin. Le domaine habituel d'utilisation d'un marqueur d'inondation est ici étendu au plan mental, celui de l'imaginaire. Il représente le talent humain, qui voit au-delà des faits réels et voit le monde comme un monde d'idées.

9 — LIONEL SABATTÉ

Chevêche Athéna, 2010

Chouette en peau de pied et ongles, vernis.

10 x 6 cm

Présentée par Patricia Dorfmann, Paris.

Lionel Sabatté est né à Toulouse en 1975. Il vit et travaille à Paris. Dans son travail, la récupération — d'un motif marginalisé, d'un résidu organique (la peau, les ongles), d'un matériau ignoré (la poussière) — est le signe du temps qui passe, mais encore une façon de questionner la pratique artistique. Loups, chouettes et tout un bestiaire à connotation ésotérique ne se rapportent pourtant qu'au monde de la superstition populaire, aux croyances de sorcières, terre à terre, matricielles. Le déchet, ici, garde sa nature première. Il renvoie à l'humanité la plus vulgaire, la plus animale. Chevêche Athéna composée exclusivement de peau et d'ongles révèle à nos yeux l'intimité de l'artiste, comme un pied de nez au narcissisme créateur.

10 — LIONEL SABATTÉ

La Meute, 2006-2011

Moutons de poussière, structure métallique

Echelle 1

Présentée par Patricia Dorfmann, Paris.

Parce qu'elle rend compte d'une vie passée, à l'état minéral ou organique, parce qu'elle est le résultat d'un processus permanent de décomposition, la poussière a une forte dimension existentielle. Celle que Lionel Sabatté utilise pour former la meute de loups présentée dans la Ménagerie, est systématiquement prélevée à la station de métro Châtelet les Halles, lieu de forte affluence. Par cette récolte dérisoire, scrupuleusement datée, l'artiste rend visible les débris en suspension, leur donne une nouvelle matérialité, et trouve une forme plastique, concrète, au caractère insaisissable du temps qui passe.

11 — ALAIN SÉCHAS

◀ Platée, 2005

Polyester & acrylique

290 x 195 x 130 cm

Présentée par Chantal Crousel, Paris.

Alain Séchas est né en 1955 à Colombes. Il vit et travaille à Paris. Depuis le milieu des années 1990, son travail est identifié à la figure du chat, endossant, en sculpture comme en dessin, des comportements humains à l'humour corrosif. Cependant depuis quelques années, la disparition de la figure et de l'anecdote au profit d'une abstraction acérée caractérise ses travaux. Dans la redécouverte des classiques et la reprise des thèmes éternels, celui peut-être d'un impossible passage à l'âge adulte, Platée succède à Artemis. Nouvelle incarnation d'un idéal de beauté, tout en courbes harmonieuses, la nymphe Platée trouve sa place dans la Grande Serre.



12 — BETTINA SAMSON

Klein Bottle for a blowgun (after Lévi-Strauss), 2011

Acier, bois, résine, acrylique, terre argileuse, fibres végétales

2 m

Présentée par Sultana, Paris.

*Bettina Samson est née en 1978. Elle vit et travaille à Paris. La sculpture installée dans la perspective du Jardin des Plantes est composée de trois boucles en bois qui représentent le squelette d'une bouteille de Klein. En mathématiques, la bouteille de Klein est une surface pour laquelle il n'est pas possible de définir un intérieur et un extérieur puisqu'elle est l'un et l'autre et s'auto-avale. Claude Lévi-Strauss, dans *La Potière Jalouse* décrit les mythes amérindiens structurés en bouteille de Klein : histoires de voyages dans des sarbacanes, pipes, tunnels ou corps de créatures mythiques.*



13 — JOSÉ MARIA SICILIA

◀ **Colmenas (ruches), 1995**

Céramique

5 éléments - 69 x 50,5 x 36 cm chacun

Présentée par Chantal Crousel, Paris.

Né à Madrid en 1954, José Maria Sicilia vit entre Paris et Majorque. La série Colmenas (ruches), dont les formes s'inspirent des diverses ruches observées au gré de voyages, évoque le calme apparent de ces ouvrages vitaux dérobant au regard un processus de transformation fascinant et essentiel. Au-delà de leur immédiate et inquiétante beauté, les œuvres de José Maria Sicilia nous transposent dans des territoires frontières, où le familier se fait étrange et où la mémoire est mise en abîme.

14 — NOT VITAL

◀ **Moon 2, 2011**

Feuille d'Inox martelée,

170 cm de diamètre

Présentée par Thaddaeus Ropac, Paris.

Not Vital est né à Sent en Suisse en 1948. Ses œuvres naissent de ses expériences personnelles et de ses nombreux voyages à travers le monde où les images et les formes qu'il rencontre sont sources d'inspiration. La surface rocheuse de la lune n'est en aucun cas réfléchissante ou lisse comme celle de Moon 2 installée dans la perspective du Jardin des Plantes. À travers cette sculpture, dans laquelle le spectateur est également reflété, Not Vital nous rappelle le rôle de la lune comme catalyseur clé dans la création de la vie et son implication dans l'équilibre de nos écosystèmes.



15 — OLAV WESTPHALEN

Mutant, 2006

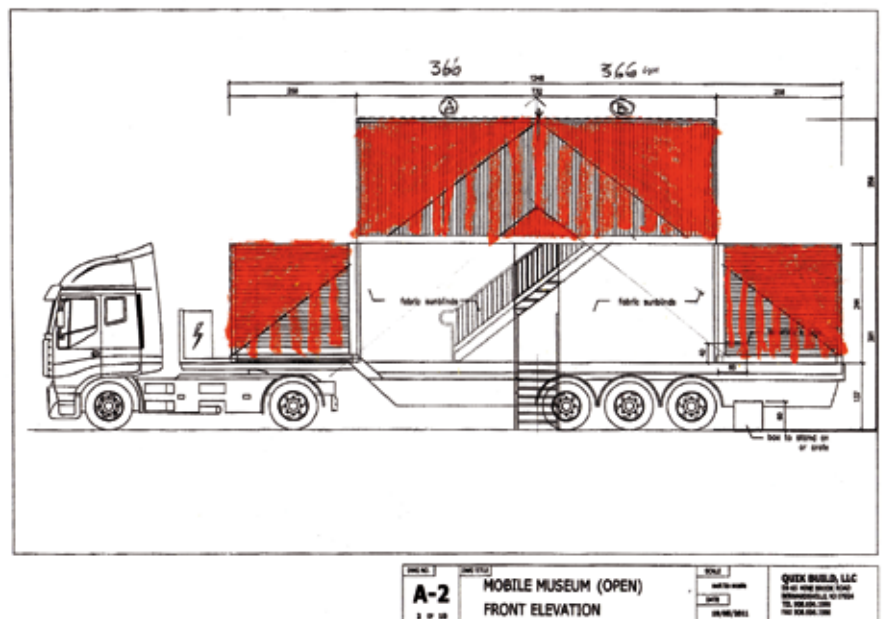
Technique mixte

135 x 150 cm

Présentée par Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris.

Olav Westphalen est né en 1963 à Hambourg. Il vit et travaille à Stockholm en Suède. La sculpture Mutant apparaît comme un bonhomme difforme, un être de neige qu'un enfant aurait mal assemblé : ce personnage, familier et amusant au premier abord, nous transporte dans un univers chaotique et inquiétant. De son passé de dessinateur de presse, Olav Westphalen a conservé un sens avisé de la parodie. En quelques traits, il parvient à donner à ses œuvres un double sens, l'humour laissant ainsi place à des problématiques sociétales.

**LE MUSÉE MOBILE AU JARDIN DES PLANTES :
20 ARTISTES DE RENOMMÉE INTERNATIONALE SE MOBILISENT
POUR L'ENFANCE**



Déplié ça va mieux ! Croquis préparatoire – travail in situ et mobile – Daniel Buren, 2010

Du 14 au 19 octobre, le Jardin des Plantes accueillera également le Musée mobile (MuMo), présenté par L'Art à l'enfance, un fonds de dotation à vocation caritative qui développe des projets artistiques spécialement en direction des enfants. Imaginé en 2010, ce projet est né de la conviction que l'art est un outil d'ouverture et de partage susceptible d'abolir les frontières et de transformer notre vision du monde. Pour sa première édition, le Musée Mobile parcourra la France, le Cameroun, le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Bénin d'octobre 2011 à novembre 2012.

Ce musée itinérant prend la forme d'un container qui peut aisément voyager par bateau, avant d'être chargé sur un camion. Parvenu à destination il se transforme en musée, ouvrant sur quatre espaces distincts, chacun plongeant les enfants dans un univers différent : peinture, sculpture, installation, vidéo, design, etc. Le Musée Mobile a été **conçu par l'architecte Adam Kalkin**.

L'enfance est une période de construction durant laquelle l'enfant, en plus d'apprendre à lire et à écrire, apprend à voir, sentir, écouter, penser. L'art participe de cet éveil au monde. Le Musée Mobile propose aux enfants un voyage dans le sensible et l'imaginaire, à travers des œuvres spécialement conçues à leur effet. Il accueille une vingtaine d'artistes de renommée internationale, qui explorent ici la thématique du « vivre ensemble » :

Eija-Liisa Ahtila, Ghada Amer, Daniel Buren, Maurizio Cattelan, Florence Doléac, Douglas Gordon, Yong Ping Huang, Pierre Huyghe, Jim Lambie, Paul McCarthy, Farhad Moshiri, Philippe Parreno, Chéri Samba, Roman Signer, James Turrell, Nari Ward, Lawrence Weiner.

3 INTERVENTIONS A L'EXTERIEUR DU CONTAINER DU MUSEE MOBILE :

Daniel Buren (né en 1938 à Boulogne sur Seine, France)

Fidèle à son vocabulaire plastique Daniel Buren habille les flancs du container de bandes verticales de 8,7 cm de largeur. Lorsque le container s'ouvre, ce réseau de bandes forme un triangle.

Paul Mc Carthy (né en 1945 à Salt Lake City, USA)

Paul Mc Carthy a conçu une sculpture gonflable en forme de lapin qui se déploie sur le toit du container lors de sa transformation en musée. Cette sculpture rappelle les structures gonflables utilisées dans les fêtes foraines. Le motif, un lapin géant, est archétypique de l'univers de l'artiste qui se réfère fréquemment au monde du dessin animé ou du cartoon, autant de motifs populaires que Mc Carthy amène dans l'art contemporain.

Maurizio Cattelan (né en 1960 à Padoue, Italie)

La curiosité est universelle... Maurizio Cattelan veut susciter celle des enfants. Il fait percer à leur effet un trou dans la coque du container : une ouverture qui appelle la transgression jubilatoire, à regarder ce que cette petite ouverture peut bien cacher... À travers ce trou, les enfants découvrent une photographie. Pour regarder, les enfants montent sur un marchepied.

À L'INTERIEUR DU CONTAINER DU MUSEE MOBILE :

James Turrell (né en 1943 à Los Angeles, USA)

James Turrell réalise à l'intention des enfants une installation lumineuse qui s'apparente à son œuvre « Bindu Shards ». Les enfants pénètrent chacun leur tour dans cette installation qui leur fera vivre une expérience perceptive et sensible unique.

Jim Lambie (né en 1964 à Glasgow, Ecosse)

C'est le sol que Jim Lambie a décidé d'investir de manière ludique. Les enfants découvrent un parterre multicolore fait d'un réseau de rubans adhésifs qui souligne l'architecture de la pièce.

Nari Ward (né en 1963 à St Andrews, Jamaïque)

Nari Ward intervient sur la montée de l'escalier investissant les gardes corps d'une composition faite de lacets de souliers formant une figure ascendante et dynamique.

Huang Yong Ping (né en 1954 à Xiamen, Chine)

Huang Yong Ping a imaginé « Nihao Nihao » (bonjour bonjour), une sculpture empruntant la forme d'un rhinocéros.

◀ **Chéri Samba (né en 1956 à Kinto M'Vuila, Congo)**

Chéri Samba réalise une peinture murale « la sagesse du savoir », clin d'œil aux enfants et à la nécessité d'apprendre pour mieux comprendre le monde.

Ghada Amer (née en 1963 au Caire, Egypte)

Ghada Amer réalise une sculpture sur le thème du baiser.

Florence Doléac (née en 1968 à Toulouse, France)

Artiste et designer, Florence Doléac conçoit un espace vidéo qu'elle ponctue d'une suite de poufs pour que les enfants puissent s'installer afin de visionner confortablement les vidéos proposées.



LES VIDÉOS

Le Musée Mobile a également sollicité des artistes pour des créations vidéo en direction d'un public d'enfants. Chacun d'eux réalise une pièce de 4 minutes en exclusivité pour le Musée Mobile :

Eija-Liisa Ahtila (née en 1959 à Hämeenlinna, Finlande)

Pierre Huyghe (né en 1962 à Paris, France)

Farhad Moshiri (né en 1963 à Shiraz, Iran)

AUTRES CONTRIBUTIONS :

Philippe Parreno (né en 1964 à Oran, Algérie)

Philippe Parreno conçoit un jeu pour les enfants, une œuvre interactive au sein du musée mobile.

Hans Ulrich Obrist (né en 1968 à Zurich, Suisse)

Critique d'art et commissaire d'exposition, Hans Ulrich Obrist publie « Do It », un manuel dans lequel 25 artistes donnent des instructions pour que les enfants puissent réaliser eux-mêmes des œuvres. Ce livre sera offert aux professeurs accompagnant les classes.

Simon Njami (né en 1962 à Lausanne, Suisse)

Ce critique d'art réalise le guide d'exposition du MuMo offert à chaque enfant.

Lawrence Weiner (né en 1942 à New York, USA)

A conçu un livre d'artiste, une œuvre originale qui sera offerte à chaque enfant.

Roman Signer (né en 1938 à Appenzell, Suisse)

L'artiste confie au Musée Mobile la vidéo d'une de ses performances.

Chacun des artistes sollicités a réalisé ou choisi une œuvre en direction d'un public d'enfants, en tenant compte d'un contexte singulier : penser l'œuvre dans un espace limité, prendre en compte les contraintes liées à l'itinérance, du container, mais surtout imaginer la confrontation des enfants avec leurs créations.

EN PRATIQUE :

Les visites seront réservées aux enfants.

Les samedi 15 et dimanche 16 octobre, visites en accès libre par groupes de 14, à raison de six visites d'une heure environ à 9h, 10h15, 11h30, 13h30, 14h45 et 16h. Inscriptions sur place ou par téléphone auprès de Servane Dargnies : 06 59 39 66 59

Du lundi 17 au mercredi 19, accès réservé aux scolaires.

DÉROULÉ TYPE D'UNE VISITE (1h environ) :

- Distribution du petit guide de l'exposition à chaque enfant et instructions données par la médiatrice spécialisée jeune public pour le bon déroulement de la visite ;
- Visite avec la médiatrice spécialisée dans le Musée Mobile, déambulation libre et visionnage des vidéos ;
- Distribution du livre pour enfants de l'artiste Lawrence Weiner à chaque petit visiteur
- Temps d'écoute et de partage avec un professeur référent ou avec Donatella Caprioglio, psychologue.

CALENDRIER

*Du vendredi 14 octobre au dimanche 6 novembre : Parcours FIAC Hors les murs au Jardin des Plantes
Du vendredi 14 au mercredi 19 octobre : le Musée Mobile au Jardin des Plantes .*

Rappel : la FIAC est au Grand Palais du 19 au 23 octobre

HORAIRES

- Pour les œuvres exposées en plein air dans le Jardin des Plantes : de 8h à 19h du 14 au 24 octobre puis de 8h à 17h30 du 25 octobre au 6 novembre
- Pour les œuvres exposées dans la Grande Galerie : tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h – dernier accès 45 min avant la fermeture
- Pour les œuvres exposées dans les Serres : tous les jours sauf le mardi de 10h à 17h30, jusqu'à 17h à partir du 1^{er} novembre – dernier accès 45 min avant la fermeture
- Pour les œuvres exposées dans la Ménagerie : tous les jours de 9h à 17h30, jusqu'à 17h à partir du 1^{er} novembre – dernier accès 30 min avant la fermeture
- Pour le Musée Mobile : samedi 15 et dimanche 16 octobre en accès libre par groupes de 14, à raison de six visites d'une heure environ à 9h, 10h15, 11h30, 13h30, 14h45 et 16h. Inscriptions sur place ou par téléphone auprès de Servane Dargnies : 06 59 39 66 59

TARIFS

L'accès aux œuvres exposées dans le Jardin des Plantes est gratuit.

Pour les œuvres exposées dans la Grande Galerie de l'Évolution, les Grandes Serres et la Ménagerie :

- sur présentation du billet d'entrée à la FIAC, tarif préférentiel pour la délivrance d'un pass 2 jours pour tous les sites payants : 12 euros pour les adultes ; 6 euros pour les moins de 26 ans.
- Pass 2 jours pour tous les sites payants du Jardin des Plantes : tarif plein 25 euros ; tarif réduit 20 euros.

Les pass ne sont en aucun cas coupe-file. Des plans indiquant les emplacements des œuvres seront à la disposition des visiteurs.

CONTACTS PRESSE

Muséum national d'Histoire naturelle

Sophie Rio – 01 40 79 81 36

presse@mnhn.fr

FIAC / Claudine Colin Communication

Mathilde Beaujard – +33 1 42 72 60 01 - Port. +33 6 88 77 63 10

mathilde@claudinecolin.com

Musée Mobile

Sophie Lawani – Wesley - +33 1 72 42 16 85 – Port. +33 6 76 74 68 74

solawes@gmail.com



AU MUSÉUM, LA NATURE,
c'est tout un art

